

Goffman : Le *travail de la face* (« Face work ») ou *figuration*

La conception de Goffman, héritée de l'observation sociologique des sociétés orientales, est bien connue : elle consiste à opposer le « territoire du moi » (propriétés de l'individu et de l'ensemble des prolongements corporels, matériels, spatiaux, affectifs) dont le tour et le temps de parole relèvent, à la « face » (élaboration et projection de l'image de soi dans l'interaction) (1973, 2 : 43-72). Cette théorie a inspiré la distribution de Brown et Levinson (1978 / 1987 : 61) en faces *négative* (« revendication fondamentale du territoire ») et *positive* (« image de soi cohérente ou "caractère" – incluant en particulier le désir que cette image de soi puisse être estimée et approuvée – engagée par les interactants »).

a) La notion de **face**

Pour Goffman, l'image de chaque interactant est exposée à l'autre :

- pour défendre son propre *territoire* (face négative chez Brown et Levinson) ;
- pour proposer une image de soi valorisante : le *narcissisme* (face positive chez Brown et Levinson).

Ces deux termes de négatif/positif ne sont pas à prendre au sens moral de mauvais/bon, mais plutôt comme l'on parle de négatif pour une photographie : négatif et positif sont les deux faces d'une même réalité.

Toute rencontre est rencontre entre non pas deux, mais quatre faces ; l'effort des interactants, s'ils veulent que la conversation se prolonge, vise constamment à éviter les **AMF** : **actes menaçant la face** (positive ou négative). La communication est dès lors conçue comme un espace pavé de dangers et de difficultés interrelationnelles : elle ne peut se maintenir que grâce aux nombreux rituels verbaux et non verbaux auxquels se livrent les participants pour contourner les AMF. C'est une théorie de la politesse non pas comme superflue mais comme matrice sociale de la communication.

Exemple : téléphoner est souvent senti comme une intrusion (en France), d'où toujours séquence de réparation au début ("excusez-moi de vous déranger", "j'espère que je ne réveille personne", "vous n'étiez pas en train de manger au moins", etc.) On ménage la face positive de l'autre. Parfois cela se transforme en stratégie communicative, qui joue une face contre l'autre : « Je sais que tu es très pris (pour la face négative) mais tu es le seul qui puisses me donner un conseil (pour face positive) ».

Le concept de face permet d'aborder les **actes indirects**. Ceux-ci sont réalisés majoritairement quand entrent en jeu des statuts différents, du bas vers le haut (impossibilité de l'ordre direct) ou du haut vers le bas (pour louer la face positive de celui qui est en bas, faire comme si on mettait de côté l'infériorité sociale : dans ce dernier cas, on joue avec les places, on fait comme si les hiérarchies étaient renversées).

b) La **figuration**

La *tenue* (comportement de l'acteur) manifeste la maîtrise du rituel et le degré de socialisation.

La fonction du rituel consiste à faciliter le rapprochement avec le minimum de risques pour la « face » des interactants.

Exemple : il permet d'interrompre un échange sans que cette interruption soit ressentie comme une offense par l'un des partenaires.

Quel que soit le rituel, chacun essaie de préserver sa face et celle de ses partenaires. Il est ainsi fait recours à des stratégies diverses, que Goffman appelle des « figurations ».

Les figurations peuvent être :

- préventives : visent à éviter les incidents ;
- de protection : ne rien faire qui puisse menacer la face d'autrui (agir avec tact) ;
- de réparation d'un incident (d'une gaffe, d'une offense) n'ayant pu être évité.

Exemple : évoquer sa propre maladresse devant un ami rougissant qui vient de casser votre bibelot préféré.

C'est dans ce cadre coopératif, que l'on produit aussi, comme le propose C. Kerbrat-Orecchioni, des **actes flatteurs (FFAs)** (effet positif sur la face et/ ou le territoire de l'un et / ou l'autre partenaire interactif).

Références bibliographiques

Brown, P. and S. C. Levinson (1978/1987), *Politeness: Some Universals in Language Usage*, vol. 4 of *Studies in Interactional Sociolinguistics*. Cambridge University Press.

Kerbrat-Orecchioni C. (1992), *Les interactions verbales*, t. II, Paris, Armand Colin.

Goffman, E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne – Les relations en public – tome 2*, Paris, Minuit.